

CLINIQUE DE L'ENFANCE

Atelier du 12/11/2021

Présentes: Mina JACOBSON, Sandrine LEHMANN GOMES, Adèle COTTE

Absente excusée : Sarah CATTIER

L'atelier a eu lieu à la salle Condeixa à Longjumeau

Le thème choisi pour les prochaines réunions est la question des diagnostics.

Notre échange lors de cet atelier nous amène à différencier les demandes de diagnostic qui concernent des enfants atteints de pathologie (troubles autistiques, ...) de celles liées à des comportements d'hyperactivité, d'agitation, d'enfants intellectuellement efficaces, ...

Concernant les demandes de tests pour la recherche d'hyperactivité ou de précocité intellectuelle :

- Les professionnels paramédicaux, l'école (enseignants et psychologues scolaires - qui oublient souvent l'aspect relationnel et émotif de l'enfant au profit de son fonctionnement intellectuel-) et les parents sont très en demande de ces types de diagnostic.
- L'une d'entre nous évoque son expérience en crèche:
 - certains parents de bébés demandent à ce que des tests soient effectués car un ou plusieurs de leurs autres enfants ont été précédemment diagnostiqués hyperactifs... leur bébé semble alors être regardé et compris au travers de ce prisme d'hyperactivité.
 - certains professionnels font également cette demande pour des petits qui sont agités afin de pouvoir dire aux parents que le comportement de leur enfant est lié à un problème d'éducation !

Le grand risque du diagnostic est qu'il "fige", qu'il bloque la pensée de l'enfant, des parents, de la famille et parfois des professionnels. L'enfant n'est plus vécu comme étant en développement. Il est question d'un enfant malade avec un diagnostic et un traitement.

- En tant que psychologues cliniciennes, la 1ère partie de notre travail est de faire réfléchir les parents autour de cette demande (ses enjeux pour l'enfant et le groupe familial, les conséquences des résultats, ...) et de mettre en avant le fonctionnement psychique et son aspect dynamique.
- Une explication aux parents sur ce que peuvent vouloir dire les symptômes d'agitation ou le recours à l'intellectualisation peut ouvrir des portes sur l'histoire familiale.

Pour cela, nous avons nous-mêmes à nous dégager de cette demande ou des

résultats si les tests ont déjà été passés, et à encourager la pensée.

- Comment accompagner les enfants et les parents pour qu'ils ne se cristallisent pas sur des résultats ?
- Lorsqu'il y a un diagnostic de posé dans une fratrie, cela impacte toute la famille : il y a celui ou ceux "qui l'ont", celui ou ceux "qui ne l'ont pas", pourquoi certain(s) "l'ont" et d'autre(s) pas?

Concernant les demandes de tests pour des pathologies notamment autistiques:

- Le diagnostic peut aider les parents et l'entourage à expliquer les troubles de leur enfant et les difficultés rencontrées dans la vie quotidienne
- Le diagnostic va donner du sens à ce qui se passe
- Ce diagnostic permet qu'une prise en charge adaptée soit proposée ainsi que des aides financières si nécessaire.

Finalement, que diagnostique-t-on? Une maladie, une façon d'être, une différence?

Cette question nous fait associer sur les caractéristiques des comportements qui sont associés au genre ... ce qui est différent de l'enfant ou l'adolescent qui choisit s'il est une fille ou un garçon, ce qui est d'ordre biologique, physiologique. Qu'en est-il dans le cas des personnes transgenres?

Le prochain atelier aura lieu **vendredi 3 décembre de 10h à 12h.**

Le lieu reste à confirmer mais probablement au cabinet de Sandrine Lehmann-Gomes et Stacy Labyllle (qui va rejoindre l'atelier) à Savigny sur Orge.

Sandrine LEHMANN-GOMES,
pour l'atelier "Clinique de l'Enfance".